

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 (2000)
Heft: 111

Artikel: [Poésie]
Autor: Dupraz, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation


L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Septembre est arrivé ;
son soleil doux mais pâle,
De ses tièdes rayons
réchauffe les grands bois ;
Le pré n'a plus les fleurs
qu'en juillet il étale ;
Au concert du matin
déjà manquent des voix.

Quelle douce tristesse
est dans l'air épandue !
Combien le cœur jouit
de ces derniers beaux jours !
Il savoure en secret,
de la saison perdue,
Les oiseaux et les nids,
les fleurs et les amours.

Non, nous n'entendons plus
sous la verte ramée
Ces chants mélodieux
qui réjouissaient l'air ;
La terre du printemps,
de fleurs toute embaumée,
Frissonne et prend le deuil
en attendant l'hiver.

L. DUPRAZ.